

**Dessinés en mis
en page par :**

Claude Andréotto

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

pour le timbre

"Lartigue" :

noir, blanc, bleu, rouge

pour le timbre

"Nadar" :

noir, blanc, vert, orange

Format :

horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F

0,46 € + 0,09 €



© Ministère de la Culture - France/AAJHL



© PHOTOTHÈQUE des Musées de la ville de Paris



Dessiné par

Claude Andréotto

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 10 juillet 1999 de 10 h à 18 h
au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75015 Paris.

Le samedi 10 juillet 1999 de 8 h à 12 h à Paris Louvre R.P.,
52, rue du Louvre 75001 Paris et à Paris Ségur,
5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Le samedi 10 juillet de 8 h à 12 h, au bureau de poste
d'Arles Ppal, bd des Lices, 13200 Arles.

(suite des ventes anticipées page 21)

premier jour



. Lartigue



Vente anticipée le 10 juillet 1999
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 12 juillet 1999

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • • Lartigue

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 36
Photographie de Jacques Henri Lartigue intitulée
"Route de Paris, Aix-les-Bains, Renée"
© Ministère de la Culture - France/AAJHL
Mis en page par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille*

Jacques Lartigue naît à Courbevoie le 13 juin 1894. Dès l'âge de 6 ans, le jeune garçon prend des photographies avec l'appareil de son père. Ses clichés sont parfois accompagnés d'impressions personnelles. Deux ans plus tard, muni de son premier appareil – une chambre 13x18 en bois – il prend des photographies qu'il développe et engrange dans des albums, crayonnant en marge des légendes : façons de capturer l'instant pour ce collectionneur infatigable qui thésaurisera ainsi 250 000 clichés.

Disposant d'appareils toujours plus sophistiqués, Lartigue photographie inlassablement le moment, le mouvement. Il pratique la prise de vue stéréoscopique dès l'âge de 8 ans, puis la prise de vue panoramique.

Mais là n'est pas, semble-t-il, la vocation de Jacques qui souhaite devenir peintre et deviendra peintre. Nous sommes en 1915. À partir de 1922, Lartigue expose dans plusieurs salons parisiens et dans le midi de la France. Il sympathise avec Van Dongen qu'il retrouve fréquemment à Nice.

Dans les années 50, Lartigue vend des images de ses amis à la presse. C'est ainsi que le monde entier peut découvrir ses clichés de Picasso ou Cocteau par exemple. Il expose à Paris aux côtés de Brassai, Man Ray, Doisneau, à la galerie d'Orsay. Passionné par le cinéma, il photographie les tournages de plusieurs films de Jacques Feyder, Abel Gance, Robert Bresson, François Truffaut et Federico Fellini...

Mais c'est en 1963 que le Museum of Modern Art de New York, lui offrant une première exposition, consacre son œuvre photographique. Il a 69 ans et devient Jacques Henri Lartigue suivant la coutume américaine qui ajoute le prénom paternel. Trois années plus tard, l'édition internationale de *L'Album de famille* le fait connaître dans le monde entier. En 1975, le musée des Arts Décoratifs de Paris propose une première rétrospective française de son œuvre. Peindre, écrire, photographier : ces trois activités mêlées n'ont cessé d'animer celui pour qui le noir et blanc offraient vérité, forme, composition quand la couleur offrait plaisir et poésie.

Jane Champeyrache

Route de Paris, Aix-les-Bains, Renée

© Ministère de la Culture -
France / AAJHL

Mis en page par Claude Andréotto

Imprimé en héliogravure



Jacques Lartigue naît à Courbevoie le 13 juin 1894. Dès l'âge de 6 ans, le jeune garçon prend des photographies avec l'appareil de son père. Ses clichés sont parfois accompagnés d'impressions personnelles. Deux ans plus tard, muni de son premier appareil – une chambre 13x18 en bois – il prend des photographies qu'il développe et engrange dans des albums, crayonnant en marge des légendes : façons de capturer l'instant pour ce collectionneur infatigable qui thésaurisera ainsi 250 000 clichés.

Disposant d'appareils toujours plus sophistiqués, Lartigue photographie inlassablement le moment, le mouvement. Il pratique la prise de vue stéréoscopique dès l'âge de 8 ans, puis la prise de vue panoramique.

Mais là n'est pas, semble-t-il, la vocation de Jacques qui souhaite devenir peintre et deviendra peintre. Nous sommes en 1915. À partir de 1922, Lartigue expose dans plusieurs salons parisiens et dans le midi de la France. Il sympathise avec Van Dongen qu'il retrouve fréquemment à Nice.

Dans les années 50, Lartigue vend des images de ses amis à la presse. C'est ainsi que le monde entier peut découvrir ses clichés de Picasso ou Cocteau par exemple. Il expose à Paris aux côtés de



Brassaï, Man Ray, Doisneau, à la galerie d'Orsay. Passionné par le cinéma, il photographie les tournages de plusieurs films de Jacques Feyder, Abel Gance, Robert Bresson, François Truffaut et Federico Fellini...

Mais c'est en 1963 que le Museum of Modern Art de New York, lui offrant une première exposition, consacre son œuvre photographique. Il a 69 ans et devient Jacques Henri Lartigue suivant la coutume américaine qui ajoute le prénom paternel. Trois années plus tard, l'édition internationale de *L'Album de famille* le fait connaître dans le monde entier. En 1975, le musée des Arts Décoratifs de Paris propose une première rétrospective française de son œuvre. Peindre, écrire, photographier : ces trois activités mêlées n'ont cessé d'animer celui pour qui le noir et blanc offraient vérité, forme, composition quand la couleur offrait plaisir et poésie.

Jane Champeyrache